

Mener les entretiens avec un intimidateur

Dès que les noms des intimidateurs sont connus, les entretiens **individuels** sont organisés.

Il est souhaitable de ne pas limiter ces entretiens aux seuls élèves cités comme intimidateurs, mais aussi de rencontrer d'autres élèves de la classe. Tous étant considérés comme des témoins, cela évite aux intimidateurs principaux de se sentir soupçonnés.

Les entretiens sont de courte durée, ils ne doivent pas excéder deux ou trois minutes.

Voici quelques recommandations pour la conduite des entretiens avec les intimidateurs :

Ce qu'il ne faut pas faire	Ce qu'il faut plutôt faire
S'adresser aux élèves en groupe	Rencontrer les protagonistes (intimidateurs ou témoins) individuellement pour briser l'effet de groupe.
Mettre les élèves en cause	Commencer par leur demander ce qu'ils savent de la situation de la cible, s'ils ont remarqué quelque chose.
Blâmer les intimidateurs, les culpabiliser, les appeler à l'empathie	Toujours parler de la cible, rappeler le principe non blâmant de la méthode et revenir à la préoccupation que l'on a pour la cible.
Être deux lors de l'entretien	Si malgré tout on doit être deux adultes lors de l'entretien, l'un est un simple spectateur, physiquement placé en retrait, et sans prise de parole.
La connaissance de la personnalité des élèves n'est d'aucune utilité pour celui qui traite une situation d'intimidation. Il n'est pas nécessaire d'avoir beaucoup d'éléments pour intervenir. Il n'est pas question d'instruire une affaire	Adopter des phrases du type : <ul style="list-style-type: none"> - « <i>J'ai entendu dire que tel élève n'allait pas bien</i> » - « <i>Je suis préoccupé par tel élève</i> » - « <i>Tu connais tel élève je crois, il passe un mauvais moment, qu'est-ce que tu peux m'en dire ?</i> »

Les entretiens se décomposent en deux phases :

- La recherche de la préoccupation
- La recherche de suggestions.

Tant que la préoccupation n'est pas partagée, il n'est pas possible de passer à la phase suivante.

Voici une synthèse de la première phase de l'entretien avec un intimidateur présumé :

Réactions possibles de l'intimidateur présumé	Conduite à tenir par l'intervenant
Déni, refus de coopérer, silence...	Mettre fin à l'entretien, conseiller d'être plus attentif, fixer un autre rendez-vous.
Reconnaissance du malaise de la cible, mais refus d'admettre que l'origine du malaise est à l'école	
Reconnaissance du malaise de la cible, mais implication d'autres élèves	Interroger l'élève sur le rôle joué par chacun dans le groupe.
Reconnaissance du malaise de la cible et évocation (même minimisée) de sa propre responsabilité	Faire confirmer le malaise de la cible et passer à la phase suivante (la recherche de suggestions)

Au cours de la deuxième phase de l'entretien, il s'agit de rechercher ce qui pourrait être fait au sein de la classe ou de l'école pour améliorer la situation de la cible.

L'intervenant doit conduire l'élève à formuler lui-même certaines propositions, sans ne lui faire aucune suggestion.

Il est possible d'utiliser des phrases telles que : « *Je me demande ce qui pourrait être fait pour que cet élève se sente mieux à l'école. Aurais-tu quelques idées à me suggérer ? Est-ce que toi-même, tu pourrais faire quelque chose ?* »

Quelques soient les propositions faites, il ne faut pas porter de jugement, ne pas mettre en doute la sincérité de l'élève. Au contraire, il faut manifester de l'enthousiasme et le féliciter.

Voici une synthèse de la deuxième phase d'entretien avec l'intimidateur présumé :

Réactions possibles de l'intimidateur présumé	Conduite à tenir par l'intervenant
Aucune suggestion	Inviter l'élève à réfléchir à des suggestions et convenir d'un autre rendez-vous.
Aucune suggestion, silence, refus de coopérer après plusieurs entretiens	Abandon de la méthode, retour à un système classique avec convocation des parents et
Hésitations, malaise...	Encourager l'élève, rappeler que plusieurs autres élèves seront aussi invités à faire des suggestions
Formulation de suggestions	Féliciter l'élève. En fin d'entretien, reformuler avec lui l'ensemble des suggestions faites.
Conversion brutale de l'intimidateur en défenseur	Ne surtout pas mettre en doute la sincérité du revirement, féliciter l'élève pour ses suggestions.

Enfin, il est important de fixer la date d'un prochain entretien.

Au cours de cet ultime rendez-vous, il conviendra de rappeler les propositions qui avaient été faites et demander si l'élève les a bien mises en œuvre :

« *Nous nous sommes déjà rencontrés pour parler de la situation de _____. Tu sais que sa situation me préoccupe. Tu avais eu quelques idées pour améliorer les choses. Tu veux bien me les rappeler ? (S'il a oublié ses suggestions, il faut les lui rappeler, mais sans paraître surpris ou choqué par cet oubli). Ont-elles été mises en œuvre ? Les choses ont-elles changées ? Penses-tu que _____ se sente mieux ?* »